

**Zeitschrift:** Archives héraldiques suisses : Annuaire = Schweizer Archiv für Heraldik : Jahrbuch = Archivio araldico svizzero : Annuario  
**Herausgeber:** Schweizerische Heraldische Gesellschaft  
**Band:** 97 (1983)  
  
**Artikel:** Les nobles Blayer de Bariscourt : destin d'une famille jurassienne au Pays de Neuchâtel  
**Autor:** Clottu, Olivier  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-745980>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 28.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Les nobles Blayer de Bariscourt Destin d'une famille jurassienne au Pays de Neuchâtel

par OLIVIER CLOTTU

Bassecourt, Baressecourt en 1160, Altorf en allemand en 1181, est un village de l'ancien Evêché de Bâle édifié près de Delémont. Une famille d'écuyers originaire de l'endroit porte son nom. Ses membres sont cités dès le XII<sup>e</sup> siècle comme témoins ou comme possesseurs de fiefs. Deux d'entre eux furent abbés de Bellelay, abbaye des Prémontrés: Henri, 1337–1350, «orné des plus hautes vertus et du souci du bien de sa maison» et Jean, 1358–1365, «remarquable par sa probité et ses mœurs»<sup>1</sup>. Un autre prélat, Jean, mort en 1434, est élu chanoine de Saint-Ursanne en 1403. Adélaïde est prieure de Fraubrunnen en 1396. Henry, chevalier, appose son sceau, disparu, sur un acte de vente en faveur de Bellelay passé à Develier en 1338<sup>2</sup>.

La branche principale de la famille porte le surnom de Blayer, Blaer, Bleyer, Bleiger.

Les armoiries apparaissent pour la première fois en 1351, apposées sur deux sceaux. Elles sont peintes dans le *Basler Lehensbuch* de 1441 et se blasonnent: *émanché en pal de deux pièces et une demie de sable sur or*; cimier deux oreilles de lapin (fig. 1). D'après le livre des fiefs de l'Evêché de Bâle, la branche aînée (Bariscourt) portait *émanché d'argent et de gueules*, la branche Blayer *de sable et d'or* et la branche Altorf *de sable sur argent*. Ces distinctions paraissent arbitraires: les membres de la souche dont nous nous occupons ici ont utilisé indifféremment les trois noms et semblent n'avoir utilisé que l'*émanché de sable et d'or*. Wurstisen, dans sa *Basler Chronik*, 1480, inverse les émaux (fig. 2).

<sup>1</sup> *Nécrologue de Bellelay* rédigé vers 1540. La généalogie des prélats ou abbés de Bellelay se trouve aux pp. 187–195. Document publié par la *Revue d'histoire ecclésiastique suisse*, 1950. Sur Bellelay, voir aussi: DELAVELLE, Louis: *Bellelay. L'ancienne abbaye et son pensionnat*. Bibliothèque jurassienne, 1982.

<sup>2</sup> TROUILLAT, vol. III, p. 779, *Cartulaire de Bellelay*.



Fig. 1. Bariscourt, *Basler Lehensbuch*, 1441.

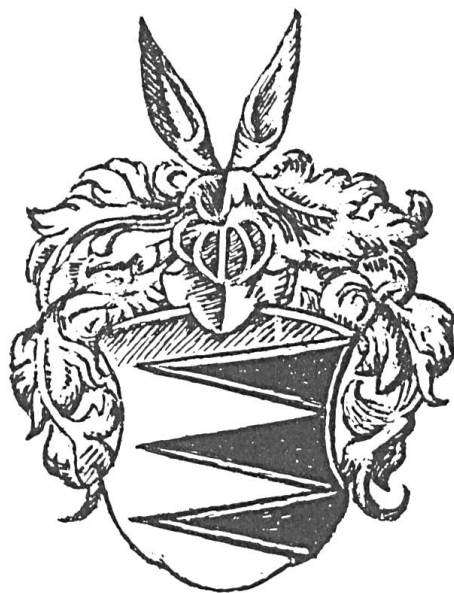


Fig. 2. Bariscourt, Wurstisen, *Basler Chronik*, 1580.





Fig. 4. Jehan de Bariscourt, 1351.

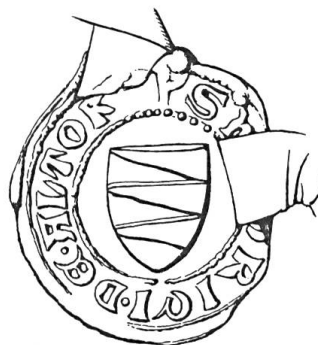


Fig. 5. Henry Blayer, 1417.

filles de Philippe, sœur de Jacques de T. dit Sonnenberg, habitant Le Landeron en 1366<sup>7</sup>. Est probablement père de Jean-Henry (III, 7). Sceau de Jehan de Bariscourt (1351): *émanché en pal de deux pièces et une demie*; légende: S IOHANIS. DE: ALTOR (fig. 4)<sup>8</sup>. Armoiries de Tavannes: *d'azur au coq passant d'or*<sup>9</sup>.

THIEBAUD Blayer (III, 4), écuyer, cité de 1388 à 1393. Avec ses frères Jehan et Henry, il détient de l'évêque de Bâle des fiefs nobles sis à Delémont, Bassecourt et Bressancourt<sup>10</sup>. Paraît avoir résidé essentiellement dans l'Evêché de Bâle.

HENRY Blayer (III, 5), écuyer, cité de 1395 à 1421, mort avant 1423. Châtelain du Landeron, 1402–1421. Epouse en premières noces Marguerite Pestel, du Landeron, fille de Jehan et de Janette de Vautravers, veuve d'Hugues Marfaul, de Boudry. Elle lui apporte le fief de Vautravers, dit de la Sauge, au Landeron<sup>11</sup>. Mère des enfants. Il se remarie, après le trépas de celle-ci, avec Marguerite de Berne, fille de Jehan,

écuyer, bourgmestre de Morat, et de Louise de Cottens, de Neuchâtel<sup>12</sup>. Veuve, elle convole avec Enzli ou Henzman (Vincent) Matter, conseiller de Berne, ancien avoyer de Thoune. Henry est père de Louis (IV, 8), de Guillaume (IV, 9) et d'Antonie (IV, 10). Sceau d'Henry Blayer (1417): *émanché en pal de deux pièces et une demie*; légende: S H. NRICI. DE. ALTOR (fig. 5)<sup>13</sup>. Sceau d'Enzli Matter (1395): *un bélier passant sur une terrasse, accompagné en chef sénestre d'une étoile à six rais* (fig. 6)<sup>14</sup>.



Fig. 6. Enzli Matter, 1395.

JEHAN Blayer, dit Jehan l'aîné (III, 6), écuyer, cité de 1393 à 1434. Habite Le Landeron où il possède plusieurs maisons qu'il reconnaît en 1431. Endettés, lui et son fils Jehan le jeune, doivent, en 1433, se dessaisir de tous leurs biens en faveur de leur neveu et cousin Guillaume du Terraul<sup>15</sup>. Epouse en premières noces la fille du receveur Nicolet le Clerc, important notaire du Landeron<sup>16</sup> (son signet de 1381, fig. 7<sup>17</sup>), et en secondes noces Agnès de Vaillant, citée en 1410, probablement fille d'Henry de Vaillant, châtelain du Schlossberg en 1381. Armoiries de Vail-

<sup>7</sup> Cité dans WURSTISEN: Basler Chronik.

<sup>8</sup> AEN, Z 2.2.

<sup>9</sup> Voir sceau de Jaquet de Tavannes dit Sonnenberg, 1368, frère de Marguerite, AHS, *Annuaire* 1979, p. 56, fig. 20.

<sup>10</sup> TROUILLAT IV, p. 570.

<sup>11</sup> CLOTTU, Olivier: *Les propriétaires du fief de la Sauge* au Landeron, AHS *Annuaire* 1975, p. 37 et ss.

<sup>12</sup> Berne: famille noble de Morat citées dès 1340, éteinte un siècle plus tard. Armoiries inconnues. Marguerite était sœur de messire Guillaume de Berne, moine bénédictin puis prieur de Morteau.

<sup>13</sup> AEN U 8.30 (1417); D 10.18 (1421).

<sup>14</sup> *Généalogies Stettler: Matter*; Berne, Bibliothèque des Bourgeois.

<sup>15</sup> AEN, Fonds Estavayer, 100, 105, 109, 110, 112 E.

<sup>16</sup> AEN; *Recettes du Landeron*, Reg. 37, f° 85.

<sup>17</sup> AEN, id. Reg. 27, n° 27.

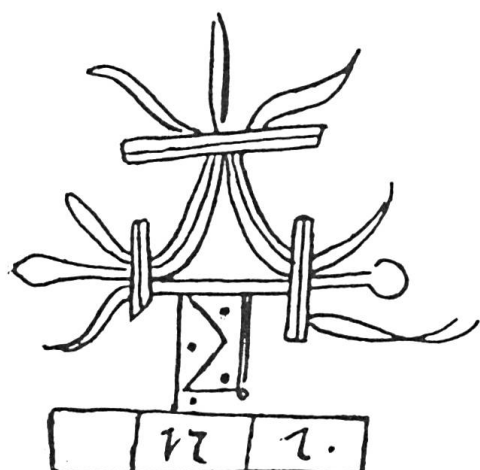


Fig. 7. Nicolet le Clerc, signet, 1381.

lant: *un pal sénestré d'une fasce*<sup>18</sup>. Nous ne lui connaissons qu'un fils, Jehan Blayer le jeune (IV, 11), auteur de la branche de Valangin, qui sera étudié plus loin.

JEHAN-HENRY Blayer (III, 7), écuyer, cité de 1390 à 1410, mort avant 1421. Châtelain du Schlossberg 1390, 1399, maire de Bienne 1403, châtelain du Landeron 1403–1410. Epouse la fille de Conon de Muriaux (Spiegelberg), citée en 1393, puis celle de Regnaud Udriet, de Bienne, allié Compagnet de Courtelary. Il a de la seconde une fille Janete (IV, 12) dont Guillaume de Bariscourt est tuteur vers 1420<sup>19</sup>. Son sceau de 1403 existe<sup>20</sup>, nous n'avons pu le retrouver. Armoiries de Muriaux ou Spiegelberg: *d'or au miroir d'argent serti d'un cadre de bois au naturel garni de quatre cabochons de sinople surmontant un mont de onze coupeaux se sinople* (fig. 8)<sup>21</sup>.

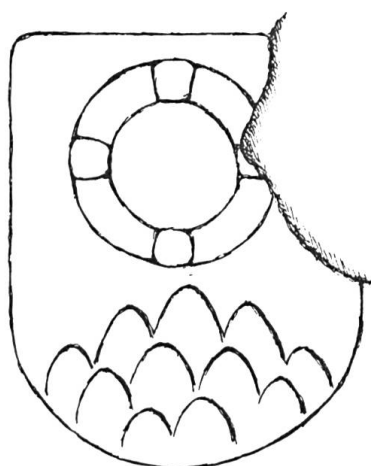


Fig. 8. De Muriaux (Spiegelberg).

LOUIS Blayer (IV, 8), écuyer; teste en 1410 en faveur de son frère Guillaume; fait des dons au Chapitre et désire être enterré dans l'église collégiale de Neuchâtel<sup>22</sup>.

GUILLAUME Blayer (IV, 9), écuyer, cité de 1410 à 1427, mort le 30 août 1427<sup>23</sup>. Lieutenant de son père 1417, châtelain de Thielle 1422–1427. Epouse noble Isabel de Berne, de Morat, sœur de Marguerite, seconde femme de Henry son père; elle était nièce de noble Matthey de Cottens, receveur et maire de Neuchâtel



Fig. 9. Guillaume Blayer, 1425.

de 1414 à 1439, dernier de sa race, et dont l'important héritage échut aux Bariscourt ensuite de cette alliance<sup>24</sup>. Est père d'Alexia (V, 13), de Regnaud (V, 14) et de Grède (V, 15). Sceau de Guillaume Blayer (1425): *émanché en pal de deux pièces et une demie*; cimier: deux oreilles de lapin; légende: ...DE. ALTORF (fig. 9)<sup>25</sup>. Sceau de Matthey de Cottens (1436): *une bande*

<sup>18</sup> AEN N 7.11. CLOTTU, Olivier: *Les sceaux des châtelains du Schlossberg*, AHS, *Annuaire* 1972, p. 39.

<sup>19</sup> AEN, *Recettes du Landeron*, vol. 37, p. 270; vers 1420.

<sup>20</sup> Cité dans un acte de 1403, Archives de la ville de Bienne, N° XXXVII, T. 1.

<sup>21</sup> Le Landeron, ville 21, fresque dans l'ancienne maison Vaumarcus.

<sup>22</sup> AEN, Henri Pigaud, not., vol. I, f° 10.

<sup>23</sup> AEN, *Recettes du Landeron*, vol. 40, f° 224.

<sup>24</sup> AEN, Henri Pigaud, not., vol. II, f° 122.

<sup>25</sup> AEN, S 6.19.

<sup>26</sup> AEN, N 8.4.

<sup>27</sup> Voir note 14.

<sup>28</sup> AEN, Henri Pigaud, not., vol. II, f° 117 verso.

<sup>29</sup> CLOTTU, Olivier: *Les nobles du Terrail de Vautravers*, AHS, *Annuaire* 1964, p. 1.

<sup>30</sup> BARILLIER, Jonas: *Monuments parlans de Neuchâtel*, Musée neuchâtelois 1899, p. 297.

<sup>31</sup> AEN, Jacques de Grad, not., vol. II, f° 215 verso.

chargée de trois roses, accompagnée d'un oiseau en chef. Légende: MATH.DE.COTTENS (fig. 10)<sup>26</sup>.



Fig. 10. Matthey de Cottens, 1436.

ANTONIE (IV, 10), femme de Hans Matter, fils de Vincent, conseiller de Berne, avoyer de Berthoud 1434, commandant des troupes bernoises, tué à la bataille de Saint-Jacques sur la Birse 1444.



Fig. 11. Hans Matter, 1444.

Sceau de Hans Matter (1444): un bélial saillant accompagné en chef sénestre d'une étoile; cimier: le bélial issant; légende: SIGILLUM HANS MATTER (fig. 11)<sup>27</sup>.

ALEXIA (V, 13), épouse en 1430 noble Guillaume du Terraul, de la maison de Vautravers, châtelain du Landeron 1431, mort avant 1444<sup>28</sup>. Sceau de Guillaume du Terraul de Vautravers (1435): palé de six



Fig. 12. Guillaume du Terraul de Vautravers, 1435.

pièces (d'azur et d'or); cimier: une couronne (d'or); légende: S. GUILLEM V. WLTRAVER (fig. 12)<sup>29</sup>.

REGNAULD de Bariscourt (V, 14), écuyer, cité de 1457 à 1466; réside à Neuchâtel. Epouse Esthevenette, fille de N. et de Peronnette habitant Bassecourt. Neveu de messire Jehan de Delémont, chanoine de Neuchâtel, et son héritier après 1456. Père de deux enfants: Vincent (VI, 19) et Jehan (VI, 20). Sceau inconnu. La pierre tombale du chanoine Jehan de Delémont a été relevée dans la collégiale de Neuchâtel au XVII<sup>e</sup> siècle. Elle porte un écu au lion (fig. 13)<sup>30</sup>.

GREDE (V, 15) épouse en 1443 l'écuyer Hans de Diesbach, de Berne. Le mariage est célébré dans la Collégiale Saint-Vincent et le banquet de noces a lieu à l'Hôtel de Ville. Peu de temps plus tard, Grède, enceinte, est victime d'un accident de voiture en se rendant chez son beau-frère Lucius de Diesbach, bailli de Berthoud; elle accouche prématurément et elle et son enfant meurent. Cherchant consolation, son mari fait le pèlerinage de

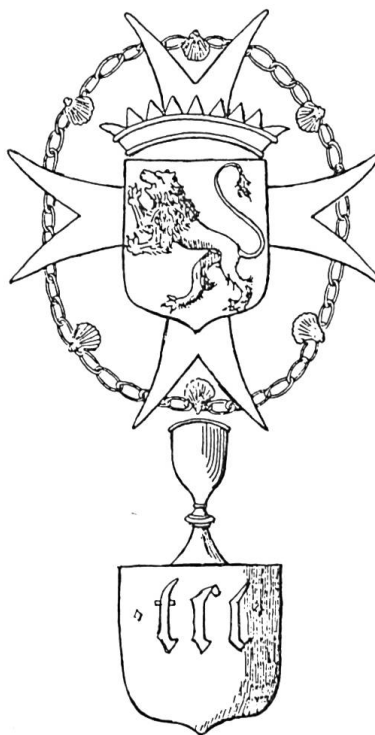


Fig. 13. Jehan de Delémont, pierre tombale, Collégiale de Neuchâtel, peu après 1456.



Compostelle où il est armé chevalier de Saint-Jacques. Avec son frère Louis, il fonde une chapelle dans le Münster entre 1448 et 1453; la clef de voûte est décorée des armes Diesbach: *de sable à la bande vivrée d'or accompagnée de deux lions de même*.

VINCENT de Bariscourt (VI, 19), chanoine de Neuchâtel en 1455. Teste en 1458 en faveur de son frère Jehan<sup>31</sup>.

JEHAN de Bariscourt (VI, 20), écuyer, cité de 1458 à 1502, châtelain de Thielle de 1462 à 1502, maire de Saint-Blaise 1466-1487. Reconnaît en 1463 cinq maisons, des vignes et jardins à Neuchâtel provenant de la succession Cottens. Achète en 1496 un droit de sépulture dans l'église collégiale de Neuchâtel pour lui et les siens<sup>32</sup>. Le blason gravé sur sa dalle funéraire a été dessiné par Barillier au XVII<sup>e</sup> siècle; l'écu posé sur une épée posée en

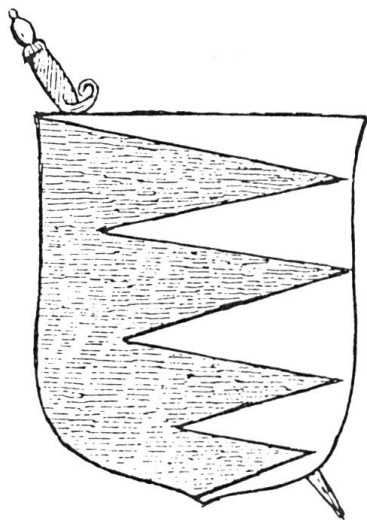


Fig. 14. Jehan de Bariscourt, pierre tombale, Collégiale de Neuchâtel, début XVI<sup>e</sup> siècle.

bande porte un émanché en pal de quatre pièces (fig. 14). Alliance inconnue. Père de Jacques (VII, 24), Jehan (VII, 25), Amey (VII, 26) et Etienne (VII, 27). Sceau de Jehan de Bariscourt (très nombreux exemplaires de 1465 à 1496): *émanché en pal de*



Fig. 15. Jehan de Bariscourt, 1467.

*deux pièces et une demie*; cimier: deux oreilles de lapin; légende: SIGILLUM JOHANNIS DE BARISCORT (fig. 15)<sup>33</sup>.

JACQUES de Bariscourt (VII, 24), chanoine de Neuchâtel, cité de 1481 à 1896. Décédé en 1496<sup>34</sup>.

JEHAN le jeune de Bariscourt (VII, 25), écuyer; conduit les gens de guerre du comté de Neuchâtel pour aller en Allemagne en 1498<sup>35</sup>. Succède à son père comme châtelain de Thielle; mort avant 1505. Epouse Urseline de Knoeringen<sup>36</sup> dont il a quatre filles: Françoise (VIII, 30), Ysabel (VIII, 31), Janne (VIII, 32) et Pernelle (VIII, 33). Sceau inconnu. Armoiries de Knoeringen: *de sable à l'anneau d'argent*.

AMEY de Bariscourt (VII, 26), moine bénédictin à l'abbaye de Saint-Jean de Cerlier, 1507<sup>37</sup>.

ÉTIENNE de Bariscourt (VII, 27), écuyer, cité de 1481 à 1502; receveur de Thielle et maire de Saint-Blaise de 1490 à 1501, parfois qualifié à tort de châtelain de Thielle. Epouse Marguerite de Courtelary (fille de Jehan?) qui lui apporte en dot de nombreuses vignes et terres au Landeron, à Cressier, à Chaumont. Père de trois filles: Marguerite (VIII, 34), Loyse (VIII, 35) et Marie (VIII, 36). Sceau inconnu. Armoiries de Courtelary: *de gueules à la bande d'argent chargée de trois feuilles de tilleul du champ*.

FRANÇOISE (VIII, 30), femme de Pétremand de Gléresse, de La Neuveville. Elle est veuve en 1528. Après la mort de sa sœur Ysabel, dernière représentante des Bariscourt de Neuchâtel, ses fils Pierre et Rodolphe de Gléresse obtiennent le fief de Bariscourt en 1546 et siègent dès l'année

<sup>32</sup> AEN, J 7.21.

<sup>33</sup> AEN, D 3.9.

<sup>34</sup> *Obituaire de Fontaine-André*.

<sup>35</sup> AEN, *Recettes de Thielle*, vol. 150, non folié, 1498.

<sup>36</sup> D'une famille féodale du Wurtemberg.

<sup>37</sup> AEN, Pierre Quemyn, not., vol. II, f° 9 verso.

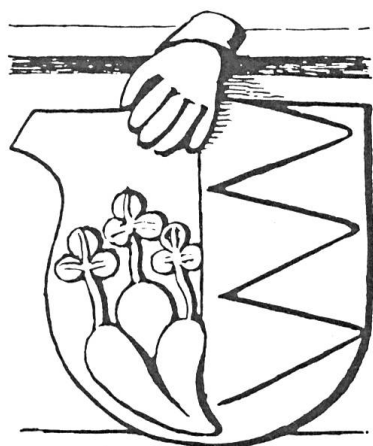


Fig. 16. Pétremand de Gléresse, Françoise de Bariscourt, linteau de cheminée, début XVI<sup>e</sup> siècle.

suivante dans les rangs de la noblesse aux Audiences du Comté de Neuchâtel<sup>38</sup>. Un linteau de cheminée aux armes de ce couple se trouve aujourd'hui au musée de la vigne dans le manoir du Fornel à La Neuveville (fig. 16). Un plafond marqueté en couleurs, provenant de la même demeure, porte les mêmes écus: Gléresse: *d'argent à trois trèfles tigés de gueules issant d'un mont de trois coupeaux de sinople*; Bariscourt: *émanché en pal de deux pièces et une demie de sable sur or* (fig. 17).



Fig. 17. Françoise de Bariscourt, mère de Rodolphe de Gléresse, plafond du Fornel, 1555.

YSABEL (VIII, 31), mineure en 1507, teste et meurt à Porrentruy en 1545. Épouse Claude de Murs ou de Mœurs, écuyer (de Jussey en Franche-Comté?), cité 1523, mort avant 1538 sans descendance. Demoiselle Ysabel reconnaît en 1538 tous les importants biens immobiliers que possédait son grand-père Jehan de Bariscourt à Neuchâtel, provenant de la

succession de Matthey de Cottens. Elle teste en faveur des enfants de sa sœur Janne, femme de Jehan de Pierrefontaine, écuyer, seigneur de Verchamps en Franche-Comté<sup>39</sup>.

JANNE (VIII, 32), mineure en 1507, morte avant 1538, épouse Jehan de Pierrefontaine, écuyer, seigneur de Verchamps. Armoiries de Pierrefontaine: *de sable à la bande engrelée d'argent*.

PERNETTE (VIII, 33), mineure en 1507, morte avant 1538, épouse Bernard de Murs, écuyer, frère de Claude, cité en 1525<sup>40</sup>. Pas de descendance. Armoiries inconnues.

MARGUERITE (VIII, 34), épouse Bernard de Brunes (des Brunes, von Brunis), écuyer, peut-être d'origine franc-comtoise. Ont hérité du fief de la Sauge, au Landeron, et de la maison qui s'y rattache, qu'ils vendent en 1525 à l'avoyer de Soleure Hans Stœlli<sup>41</sup>. Pas de descendance. Armoiries inconnues.

LOYSE (VIII, 35) morte avant 1538; épouse en premières noces noble Georges Vorburger de Delémont mort en 1509 et, en secondes, Urs Marschalk dit Spender, écuyer de Delémont, bailli de Nidau 1512, maire de Bienne. Il reconnaît en 1533 les biens que son épouse possédait à Saint-Blaise<sup>42</sup>. Sceau d'Urs Marschalk, 1512: *un vol* (d'argent au vol de gueules) (fig. 18).

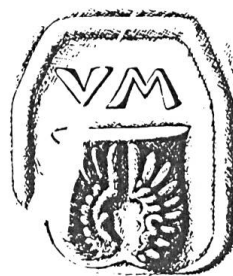


Fig. 18. Urs Marschalk dit Spender, 1516.

<sup>38</sup> AEN, P 11.7.

<sup>39</sup> AEN, W 2.14.

ROBERT, Ulysse: *Les testaments de l'Officialité de Besançon*, Paris, 1902. Liste générale des testaments: 1545, Isabelle de Bariscourt (2355).

<sup>40</sup> AEN, W 2.14.

<sup>41</sup> AEN, Pierre Quemyn, not., vol. II, f° 171 verso.

<sup>42</sup> AEN, C 1.2. Voir aussi note 11.



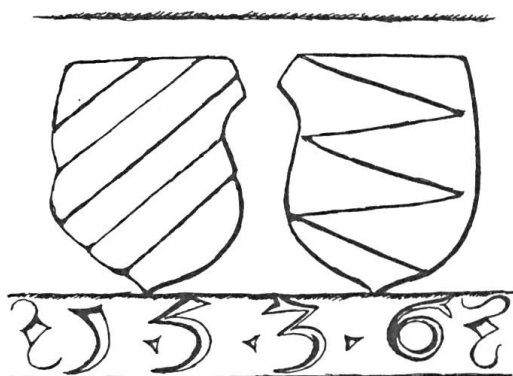


Fig. 19. Siegfried Vorburger, Marie de Bariscourt, pierre sculptée, 1536.

MARIE (VIII, 36) épouse noble Siegfried Vorburger, maire de Delémont, frère de Georges. Il reconnaît en 1533 les biens de sa femme à Thielle, Hauterive et Chaumont<sup>43</sup>. Une maison d'Hauterive montre encore leurs armes accouplées non datées taillées au-dessus d'une fenêtre. Des armoiries exactement semblables décoraient leur résidence de Delémont aujourd'hui détruite. Cette pierre sculptée est conservée au Musée jurassien à Delémont (fig. 19). Armoiries Vorburger: *bandé de six pièces* – ici contournées par courtoisie – d'azur et d'or.

#### *Branche de Valangin (Blayer)*

JEHAN Blayer le jeune (IV, 11), cité de 1433 à 1462, mort avant 1463. Les immeubles que son père Jehan l'ancien et lui-même possédaient au Landeron ayant été vendus en 1433, Jehan le jeune s'établit à Valangin, patrie de sa femme, où il est cité en 1439. En 1462, tous deux reprennent en fief de Jehan d'Arberg, seigneur de Valangin, au prix de 350 florins d'or d'Allemagne, les biens qu'ils lui avaient cédés antérieurement<sup>44</sup>. Jehan est cité à Berthoud la même année 1462<sup>45</sup>. Il avait épousé Aymonette, fille d'Ital de Trostberg, rejeton d'une famille chevaleresque d'Argovie, et de Marguerite de Giez. Cette alliance avantageuse apporta à leur descendance des maisons à Valangin, plusieurs fiefs au Val-de-Ruz et à la mairie de la



Fig. 20. Ital de Trostberg, 1412.



Fig. 21. Othenin de Giez, (137.).

Côte qu'ils ne surent pas conserver<sup>46</sup>. Nous connaissons trois enfants à Jehan et Aymonette: Marguerite (V, 16), Guillaume (V, 17) et Claude (V, 18). Sceau d'Ital de Trostberg, 1412: *deux pals échiquetés, sous un chef* (champ gueules, échiquetage argent et azur, chef or); cimier: un huchet versé (de gueules) enguiché (d'or); tenants: deux sauvages issants; légende: S'ITEL.TROSTBERG (fig. 20)<sup>47</sup>. Sceau d'Othenin de Giez (137.): *une bande accostée de deux cotices* (champ or, bande sable, cotices gueules); cimier: tête de Midas; légende: S. OTTO DE GYEZ (fig. 21)<sup>48</sup>.

<sup>43</sup> AEN, *Reconnaissances de Saint-Blaise*, par Degland, 1533. Son sceau se trouve aux Archives de La Neuveville, Enveloppe 5.

<sup>44</sup> AEN, W 15.23. *Carnet de comptes du seigneur de Valangin*. Acte du 7 septembre 1462.

<sup>45</sup> AEN, Pierre Bergier, not., f° 239 v°.

<sup>46</sup> Marguerite de Giez, veuve en premières nocces de Jean-Richard de Courtelary, était fille de l'écuyer Othenin de Giez, maire de Valangin en 1370, et d'Aymonette fille de Jehan de Savagnier, écuyer, propriétaire de plusieurs fiefs au Val-de-Ruz (1349). Ces fiefs échurent en 1362 à Othenin de Giez; ils comportaient aussi des maisons et terres à Corcelles et à Cormondrèche. Ils sont reconnus en 1411 par Ital de Trostberg au nom de sa femme.

<sup>47</sup> AEN, G 3.2.

<sup>48</sup> AEN, M 14.28.

MARGUERITE (V, 16), épouse de noble Henry Matter, fils de Hans, 1428–1508, veuf de Louise Velga, éminent homme d'Etat bernois, bailli de Baden 1471, de Grandson 1476, d'Echallens 1478, avoyer de Berne 1495–1498. Il est armé chevalier par l'empereur Maximilien qu'il accompagnait à Rome en 1496. Possédait une maison à La Neuveville. Marguerite avait prêté de l'argent à Claude d'Arberg, seigneur de Valangin, qui, n'ayant pas payé les 4 florins d'or d'intérêts qu'il lui devait, est invité par Guillaume Blayer, frère de Marguerite, à venir «tenir otage à deux chevaux» à Berne jusqu'à acquittement de la dette<sup>49</sup>.



Fig. 22. Henry Matter, 1498.

Sceau d'Henry Matter (1498): un béliet passant sur un mont de trois coupeaux, accompagné en chef sénestre d'une étoile (champ argent, béliet sable encorné d'or, étoile gueules); cimier: le béliet issant; légende: S. HEINRICH MATTER RITTER (fig. 22)<sup>50</sup>.

GUILLAUME Blayer ou Altorf (V, 17), écuyer, cité de 1467 à 1505, maire de Valangin de 1485 à 1488. Vend en 1489 à Jacques Haller de Courtelary, écuyer, et à Léonard de Chauvirey, seigneur de Colombier, sa part des dîmes de Savagnier<sup>51</sup>. Epouse après 1479 Vêrène Egli alias Forster, fille de l'avoyer Aymon, ancien châtelain de Cerlier, et de Perronete N.<sup>52</sup>; elle est veuve de Matthieu de Bollingen, écuyer de Berne, seigneur de Meikirch et bailli de Büren, mort en 1479, dont elle a deux enfants: Jacob décédé en 1493, célibataire et dernier de sa race, bailli de Cerlier, et Marguerite, nonne à Fraubrunnen. Jacob de Bollingen a testé en

faveur de son grand-père Aymon Egli auquel il lègue Meikirch; après le décès de ce dernier, cette seigneurie devra revenir à Vêrène Blayer, sa mère<sup>53</sup>.

Guillaume Blayer habite Cerlier, puis Berne dont il est bourgeois en 1498. Lui et Vêrène, sa femme, avaient fondé peu avant 1503 une chapelle en bordure de la route allant de Cerlier à Anet<sup>54</sup> et cédé des cens à l'abbaye de Saint-Jean afin que soit célébrée une messe basse le mercredi des Rogations pour le remède de leur âme et de celle de leurs prédécesseurs<sup>55</sup>. Guillaume est père de Pernette (VI, 21). Son sceau disparu est cité en 1503.

<sup>49</sup> AEN, T 11.24.1.

<sup>50</sup> Voir note 14.

<sup>51</sup> AEN, Reconnaissance de Valangin 1554–1572. Citations dans l'article de noble Pierre Blayer, bourgeois de Valangin.

<sup>52</sup> Aymon Egli est un important et riche personnage. Son père, Hensly Vorster genant Egli, bourgeois de Cerlier, propriétaire à Cerlier et au Landeron (vignoble), avait appliqué en 1423 son sceau à l'écu chargé de l'emblème de la Vierge: la lettre onciale M surmontée d'une croix et accompagnée de trois étoiles (acte annexé à celui de 1503, VI, 16; AEB). Aymon, conseiller en 1449, est cité comme avoyer de Cerlier à plusieurs reprises, en 1465, 1493, 1495. De 1467 à 1473, il est châtelain de Cerlier pour la maison de Chalon, alors propriétaire de cette seigneurie. Lors des guerres de Bourgogne, il prend le parti de Berne contre ses maîtres, alliés de Charles le Téméraire. En témoignage de reconnaissance pour les services qu'il lui a rendus, la République de Berne lui constitue une rente en 1493. Est cité comme membre de la société des Gentilshommes (Stube zu Narren und Distelzwang) de Berne en 1480. Il devient seigneur de Meikirch en 1493 («Twing- und Bann-Herrschaft»). Mort avant 1498. Homme cultivé, Aymon avait fait copier à son usage, vers 1470, le volume de fables composées avant 1340 par le moine bernois Ulric Boner, *Der Edelstein*. Ce remarquable manuscrit, conservé à la Bibliothèque de la Bourgeoisie à Berne (Mss. hist. helv. X 49), porte l'inscription: *Das buch ist des wysen und fromen Hemon Eglis vogt zu Erlach von gottes gnaden*. Voir au sujet de cette œuvre: STRAHM, Hans: *Ulrich Boner's Edelstein*, Graphis, 1945.

<sup>53</sup> AEB, Testamenbuch 2, fol. 24 b.

MORGENTHALER, Hans: *Die Familie von Bollingen von Bern, Neues Berner Taschenbuch II*, 1921. SCHMALZ, Karl Ludwig: *Bolligen*, Verlag Stämpfli & Cie S.A., Bern, 1982.

<sup>54</sup> EGLI, Hans Rudolf: *Die Herrschaft Erlach, Archiv des historischen Vereins des Kantons Bern*, 67. Band, 1983. Cette chapelle, située sur le territoire de l'ancienne commune de Mullen – aujourd'hui Tschugg –, abandonnée après la Réformation, a disparu; des lieux-dits rappellent encore son existence.

<sup>55</sup> AEB, Fach Erlach, 1503, juin, 16. Acte en langue française du notaire Jean Brément du Landeron; Guillaume Blayer l'avait scellé de son sceau pendant (disparu).



Fig. 23. Aymon Egli, 1465.

Sceau d'Aymon Egli (1465): *un chevron chargé de trois initiales de la Vierge sommées d'une croix*; cimier: *un demi-vol aux armes*; légende: *S. HEMAN EGLY* (fig. 23)<sup>56</sup>.

Sceau de Yvo de Bollingen, écuyer de Berne, père de Matthieu (1483): *deux crochets en forme de chevron couché, entrelacés* (d'argent sur champ de gueules); cimier: *une tête de brochet recourbée*; légende: *S. IVONIS V BOLLIGE* (fig. 24)<sup>57</sup>. Jacob de



Fig. 24. Yvo de Bollingen, 1443, père de Matthieu.

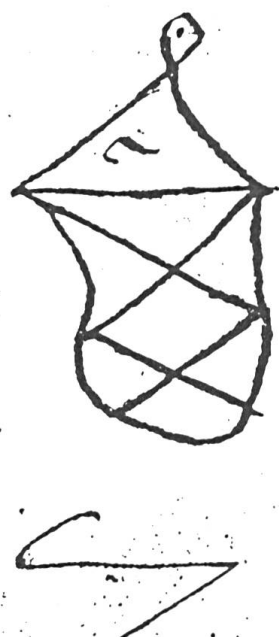


Fig. 25. Jacob de Bollingen, avant 1493, fils de Matthieu.

Bollingen a dessiné maladroitement ses armes sur une page du volume de fables (Boner's *Edelstein*) appartenant à son grand-père. Les crochets sont devenus chevrons (fig. 25)<sup>58</sup>.

PERNETTE (VI, 21), dame, morte avant 1540. Epouse en premières noces un noble de Courtelary dont elle a une fille, Anne de Courtelary, alliée à Jehan Taccon, écuyer de Genève, puis en secondes noces, en 1505, noble Claude des Pontins, 1473–1524, bâtard de Guillaume d'Arberg, seigneur de Givry, frère de Claude, seigneur de Valangin. Elle en a trois fils: Melchior, Gaspard et Balthasar, morts sans descendance. Après le décès en 1524 de Claude des Pontins qui avait été lieutenant de la seigneurie de Valangin, Pernette se remarie avec Jakob Belper, bourgeois de Cerlier. Barillier a dessiné dans ses « Monuments parlans » la dalle funéraire aujourd'hui disparue de Claude des Pontins dans l'église collégiale de Valangin; il lui attribue les armes de Neuchâtel et non d'Ar-



Fig. 26. Dalle funéraire de Claude des Pontins, 1524.

berg-Valangin, qu'il brise d'un filet de bâtardise – mauvaise lecture d'une pierre usée ou ignorance (fig. 26).

CLAUDE Blayer (V, 18), écuyer, cité de 1456 à 1496, propriétaire de plusieurs maisons dans le bourg de Valangin. Epouse Henriette Regnauld, fille de Perrin, du Russey en Franche-Comté, dont il a Claude (VI, 22) et Pierre VI, 23). Sceau inconnu.

PIERRE Blayer de Bariscourt (VI, 23), gentilhomme de Valangin, cité de 1515 à 1559, mort avant 1567. Vend la moitié de la dîme de Dombresson qu'il partageait avec les Chauvirey, Watteville, Haller de Coutelary et Claude des Pontins à Guillemette de Vergy, dame de Valangin et à son gendre René de Challant en 1522<sup>59</sup>. Il épouse Jehanne Amyod, fille d'André, bourgeois de Neuchâtel, veuve d'Huguenin Barbe, également bourgeois de cette ville, qui lui a légué une maison à la rue des Escoffiers; elle lui apporte 800 livres de dot; il en a deux enfants: Jehan (VII, 28) et Philiberte (VII, 29)<sup>60</sup>. Pierre reconnaît ses biens en 1554: maison et grange à Valangin, parts des dîmes de Saint-Martin et Savagnier<sup>61</sup>. Teste deux fois en 1559 en faveur de sa femme et de ses enfants: il habite alors Soleure<sup>62</sup>. Il n'est plus mentionné après cette date. Pas de sceau connu.

JEHAN Blayer, écuyer de Bariscourt (VII, 28), cité de 1559 à 1570, habitant Neufchâtel en Lorraine (Neufchâteau), vend en 1570 à Blaise Junod, lieutenant de la seigneurie de Valangin, en son nom et celui de sa sœur Philiberte, avec le consentement de leur mère, leur maison du bourg de Valangin pour 470 livres faibles<sup>63</sup>. Avec cette cession se clôt la chronique des nobles Blayer de Bariscourt en terre neuchâteloise. Nous ignorons tout de la destinée de Jehan et de sa sœur en Lorraine.

PHILIBERTE (VII, 29), citée de 1559 à 1570, est femme de Jehan Cusenier de Romanville près de Neufchâtel en Lorraine en 1559. Anne Barbe, sa sœur utérine, est à la même date épouse d'Adrian Cupifex, bourgeois et apothicaire

de la ville de Neufchâtel. Est-ce lui qui a favorisé l'établissement en Lorraine de ses parents appauvris?

### *Branche de Berthoud*

Hans Blayer ou Bleiger est bourgeois de Berthoud en 1518. Le nom de son père est inconnu. Nous avons signalé la présence à Berthoud en 1462 de Jehan Blayer le jeune, de Valangin; il y possédait peut-être une maison. Guillaume, fils dudit Jehan, avait épousé la bru du chevalier Yvo de Bollingen qui fut avoyer de Berthoud de 1443 à 1447. Il se pourrait que Hans Bleiger, qui n'était pas qualifié de noble, ait été le fils illégitime dudit Guillaume. Aucun texte ne confirme cependant cette hypothèse.

Hans Bleiger est hospitalier en 1519, ancien bourgmestre en 1526. Il est cité aux environs de 1533 comme conseiller, chirurgien et propriétaire de l'auberge de la Couronne. Deux sceaux à ses armes, l'un de 1519, l'autre de 1526, sont conservés dans les archives de Berthoud; celui de 1519 porte un écu *émanché en pal de deux*

<sup>56</sup> AEB, Fach Erlach, 1465, mai, 24; 1495, février, 23; AEN, Q3 25. 6., 1471 (sceau en partie illisible).

<sup>57</sup> AEN, Fonds Estavayer, E 127, 1443. Les crochets couchés entrelacés ont été interprétés comme des chevrons par des dessinateurs inattentifs. Le cimier des Bollingen est un rappel probable du brochet recourbé des Buwli de Berne dont les Bollingen paraissent descendre.

<sup>58</sup> Grimm, qui a peint en 1701 les panneaux armoriés des baillis de Cerlier, a mis sur celui de Jacob de Bollingen, bailli en 1493, les armoiries de la commune du même nom (inspirées de celles de la famille noble du lieu) qui datent de 1577 (Thomas SCHÖPF: *Chronographie*) et sont de *gueules à deux chevrons entrelacés, l'un versé, d'argent*.

<sup>59</sup> Voir note 51.

<sup>60</sup> Jehanne Amyod a deux filles posthumes, nées en 1531 de son premier mari: Anne épousera Adrian Cupifex, apothicaire à Neufchâteau en Lorraine, et Laurence, Blaise Rosselet, notaire à Neuchâtel, commissaire du Vautravers.

<sup>61</sup> Voir aussi note 51.

<sup>62</sup> AEN, Claude Lardy, not., vol. V, non folié; testaments des 14 et 15 juillet 1559.

<sup>63</sup> AEN, Guillaume Grosourdy, not., vol. V, non folié; acte du 11 juillet 1570. L'acheteur revend l'immeuble le 1<sup>er</sup> août de la même année au notaire Grosourdy qui avait instrumenté l'acte. Cette belle maison aux fenêtres à accolades gothiques existe encore.



Fig. 27. Hans Bleiger, 1519, Berthoud.

pièces et deux demies<sup>64</sup>, entouré d'une bande-  
role portant une légende illisible (fig. 27).  
A la date de 1533, on mentionne encore un  
Conrad Blayer, conseiller, également chi-  
rurgien (fils de Hans?). Un peu plus tard  
apparaissent Hans le jeune, Conrad le  
jeune<sup>65</sup>, Heini. Un Hans Blayer meurt en  
1555. Les Blayer disparaissent de Ber-  
thoud à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle<sup>66</sup>.

#### Une alliance à déterminer

Un graffito au château de Neuchâtel  
porte *parti de Bariscourt et parti d'une rose à*  
*quatre pétale*, blason non identifié (fig. 28). Il  
s'agit des armes d'un représentant de la

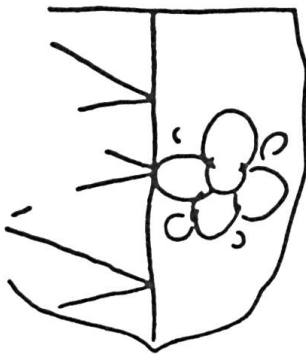


Fig. 28. Alliance Bariscourt inconnue. Graffito au château  
de Neuchâtel, probablement XV<sup>e</sup> siècle.

<sup>64</sup> LAPAIRE, Claude: *Corpus Sigillorum Helvetiae*, 1968,  
vol. I, table VII, fig. 14. La légende mieux lisible du sceau  
de 1526 porte: s+/+ HANS +/+ BLEIGER +.

<sup>65</sup> Conrad Blayer fait baptiser deux enfants d'Ursella, sa  
femme: Dorothea en 1552 et Johannes en 1557. Il se  
remarie en 1559 avec Barbara Franck et en 1566 avec  
Küngoldt Schmatenegger.

<sup>66</sup> Ces renseignements sont dus à l'obligeance de  
M<sup>me</sup> T. Aeschlimann, archiviste de la commune bour-  
geoise de Berthoud.

branche de Neuchâtel plutôt que de celle  
de Valangin: de Berne? ou familles de  
l'épouse de Regnault (V, 14) ou de Jehan  
(VI, 20), son fils, dont nous ignorons le  
nom?

#### Le fief Blayer

Les revenus que les Blayer percevaient  
au Val-de-Ruz constituèrent le fief, dit  
Blayer, après le disparition de leurs béné-  
ficiaires. La part de Claude des Pontins fut  
rachetée en 1534 par Jean Esler, bourgeois  
de Neuchâtel, puis cédée en 1543 à Jacques  
Bourgeois dit Francey, receveur de Neu-  
châtel. Le commissaire Blaise Junod acquit  
la part des enfants de Pierre Blayer en  
1567. Jean-Jacques Tribolet, capitaine au  
service de France, devient à son tour  
propriétaire du fief Blayer et le revend en  
1618 à Jacques Chambrier. Le dernier  
détenteur du fief est le capitaine Jean-  
Frédéric Perroud qui mourut à Neuchâtel  
en 1799<sup>67</sup>.

#### Les armoiries de la commune de Bassecourt

Les belles armoiries portées par les  
écuyers qui font l'objet de cette étude ont  
été reprises par la commune de Bassecourt  
dont ils sont originaires. L'abbé Daucourt  
les reproduit dans sa publication sur les  
blasons communaux du Jura *Les armoiries*  
*jurassiennes*, Delémont, 1918 (fig. 29). On  
les retrouve aujourd'hui, toujours pareilles,  
sur le papier à lettre officiel et le timbre

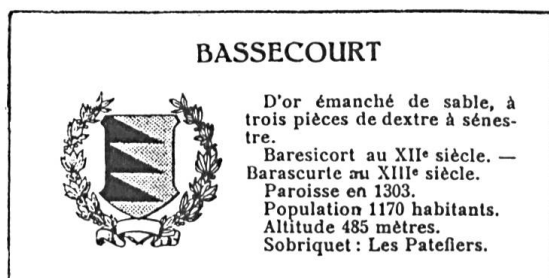


Fig. 29. Commune de Bassecourt, 1918.





**COMMUNE MIXTE DE  
BASSECOURT**

Fig. 30 et 31. Commune de Bassecourt, armoiries actuelles.

humide utilisés par la commune mixte de Bassecourt (fig. 30 et 31).

<sup>67</sup> Nous remercions les directeurs des archives de l'Etat à Neuchâtel et à Berne, des archives de l'Ancien évêché de Bâle à Porrentruy, et M<sup>me</sup> T. Aeschlimann à Berthoud, MM. Andres Moser à Cerlier et Hermann Specker à Berne, de leur précieuse collaboration.

Les figures 10, 21 et 28 proviennent de l'*Armorial neuchâtelois* de MM. JÉQUIER.

*Abréviations*

AEN: Archives de l'Etat, Neuchâtel

AEB: Archives de l'Etat, Berne

TROUILLAT (Joseph): *Monument de l'Histoire de l'Ancien Evêché de Bâle*, 1852–1867.

*Adresse de l'auteur:* Dr Olivier Clottu, rue des Lavannes 17, CH-2072 Saint-Blaise